



Canadian Veterinary
Medical Association

Association canadienne
des médecins vétérinaires

**Mémoire écrit pour les consultations pré
budgétaires au Comité permanent des finances de
la Chambre des communes**

En prévision du budget fédéral de 2025

2 août 2024

Recommandation 1 : Que le gouvernement fédéral s’attaque aux pénuries de main-d’œuvre et veille à ce qu’il y ait une main-d’œuvre vétérinaire solide en investissant davantage dans des projets et des infrastructures vétérinaires. Cela peut être réalisé en recrutant et en intégrant des vétérinaires formés à l’étranger (VFE), en créant un centre national d’évaluation pour les vétérinaires formés à l’étranger et en veillant à ce que des fonds soient consacrés au soutien des infrastructures vétérinaires.

Recommandation 2 : Que le gouvernement fédéral s’attaque aux pénuries de main-d’œuvre en investissant dans la santé mentale de tous les professionnels vétérinaires.

Recommandation 3 : Que le gouvernement fédéral investisse dans des moyens de maintenir et de renforcer la disponibilité des médicaments vétérinaires essentiels afin de protéger la santé et la sécurité publiques, la santé et le bien-être des animaux ainsi que la sécurité alimentaire. Le Canada devrait prendre l’initiative de collaborer avec la *Food and Drug Administration* (FDA) des États-Unis et l’Agence européenne des médicaments (EMA) afin d’améliorer les voies d’approbations communes des médicaments de manière à ce qu’elles soient plus efficaces et plus économiques.

Contexte

Depuis 1948, l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV) est la voix nationale et internationale des vétérinaires du Canada, offrant un leadership et une défense des intérêts de la médecine vétérinaire. L'ACMV représente plus de 15 000 vétérinaires agréés partout au pays, qui fournissent des soins essentiels à des millions d'animaux, soutenant la santé publique, la salubrité des aliments et le bien-être des animaux. L'ACMV collabore avec ses membres à l'échelle nationale pour assurer des soins optimaux aux patients et aux clients tout en faisant la promotion des meilleures pratiques en matière de gestion de l'environnement.

L'ACMV participe activement à de nombreux projets aux côtés de collègues et de partenaires de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, de l'Agence de la santé publique du Canada, de Santé Canada et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. En tant qu'organisation vétérinaire nationale du Canada, l'ACMV possède l'expérience, la portée nationale et la réputation bien établie pour collaborer de manière crédible et efficace avec un large éventail de groupes d'intervenants, notamment les gouvernements provinciaux, d'autres professions de la santé, des organisations internationales, le public et les éleveurs de bétail, pour n'en nommer que quelques-uns.

Les vétérinaires en pratique privée, dans l'industrie et au gouvernement jouent un rôle essentiel dans la détection précoce, la réponse et le rétablissement des maladies animales exotiques et zoonotiques. Ils contribuent également à la sécurité alimentaire, à la protection de la diversité des espèces, à la résilience aux changements climatiques et à la gestion des conséquences. En travaillant en étroite collaboration avec les éleveurs de bétail et le secteur de l'aquaculture, les vétérinaires contribuent à promouvoir et à maintenir la biosécurité dans des milliers d'exploitations agricoles terrestres et aquatiques d'un océan à l'autre.

De plus, les vétérinaires fournissent des services de diagnostic en laboratoire, soutiennent la production et l'homologation de vaccins, mènent des recherches sur les agents pathogènes émergents qui affectent la santé animale et humaine et enseignent dans les établissements d'enseignement du Canada, qui constituent un pilier fondamental du maintien et de l'amélioration des capacités du système de santé canadien. Les épidémiologistes vétérinaires, en particulier, ont joué un rôle essentiel pendant la pandémie de COVID-19.

Partout au pays, les vétérinaires jouent un rôle essentiel dans la protection de la santé animale et publique. La surveillance vétérinaire permet au Canada de faire le commerce des animaux et des produits d'origine animale et par conséquent, de soutenir le bien-

être des secteurs canadiens de l'agriculture et de l'aquaculture, des secteurs essentiels à l'économie canadienne.

Le travail de l'ACMV est fondé sur la science et s'appuie sur des données probantes. En tant que principal défenseur de la santé et du bien-être des animaux au Canada, l'ACMV travaille en étroite collaboration avec les organismes fédéraux et d'autres organismes intervenants pour aborder les questions liées à l'approche « Une seule santé », en mettant l'accent sur l'interdépendance de la santé animale, humaine et environnementale.

Une main-d'œuvre vétérinaire solide

Recommandation 1 : Que le gouvernement fédéral s'attaque aux pénuries de main-d'œuvre et veille à ce qu'il y ait une main-d'œuvre vétérinaire solide en investissant davantage dans des projets et des infrastructures vétérinaires. Cela peut être réalisé en recrutant et en intégrant des vétérinaires formés à l'étranger (VFE), en créant un centre national d'évaluation pour les vétérinaires formés à l'étranger et en veillant à ce que des fonds soient consacrés au soutien des infrastructures vétérinaires.

La profession vétérinaire au Canada fait face à des défis urgents qui exigent une attention immédiate de la part du gouvernement fédéral. Selon le Système de projection des professions au Canada (SPPC) d'Emploi et Développement social du Canada, le marché du travail connaît un déficit structurel à court terme et selon les projections devrait persister jusqu'en 2031¹. Cette pénurie a des répercussions importantes sur la santé et le bien-être des animaux, la santé publique, l'économie canadienne, en plus du bien-être des professionnels vétérinaires.

La pénurie actuelle de main-d'œuvre constitue une menace importante pour la profession vétérinaire et sa capacité à fournir des soins de qualité aux clients. Les propriétaires de cabinets et les employeurs ont du mal à recruter et à retenir des médecins vétérinaires, ce qui soulève des inquiétudes quant au maintien des normes de soins les plus élevées. Les taux annuels d'obtention de diplômes dans les écoles vétérinaires et les écoles de techniciens/technologues du Canada ne couvrent que marginalement les taux d'attrition au sein de la profession, tandis que la croissance de la population canadienne accroît la demande de services vétérinaires, ce qui nécessite une

¹ Employment and Social Development (ESDC). "Canadian Occupational Projection System (COPS)." COPS Home - Canadian Occupational Projection System (COPS) - Canada.ca, November 16, 2021.
<https://occupations.esdc.gc.ca/sppc-cops/w.2lc.4m.2@-eng.jsp>

croissance annuelle nette du nombre de professionnels pour maintenir des services de qualité pour les clients.

La pénurie de main-d'œuvre vétérinaire étant un problème mondial, il est essentiel que le Canada s'attaque à ce problème de toute urgence et de manière globale. Le soutien fédéral par le biais d'investissements accrus dans les projets et les infrastructures vétérinaires est essentiel pour constituer une main-d'œuvre vétérinaire solide, assurer des soins aux animaux de haute qualité et protéger la santé publique.

Nous proposons de collaborer avec le gouvernement fédéral pour obtenir du financement, notamment des investissements dans les infrastructures, afin de remédier efficacement à cette pénurie. Nous sommes également impatients de poursuivre notre partenariat avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada pour accélérer l'entrée sur le marché du travail canadien des vétérinaires formés à l'étranger.

Pour améliorer la main-d'œuvre vétérinaire, l'ACMV recommande d'investir dans des initiatives telles que la création d'un centre national d'examen pour les vétérinaires formés à l'étranger au *Western College of Veterinary Medicine (WCVM)*. À l'heure actuelle, le processus d'obtention du permis d'exercice pour les candidats vétérinaires formés à l'étranger implique des examens pratiques coûteux et difficiles sur le plan logistique. Un centre national d'examen faciliterait plus efficacement le processus d'obtention du permis d'exercice, augmenterait les opportunités pour les vétérinaires formés à l'étranger et contribuerait à accroître la capacité des services vétérinaires offerts au public.

Bien que les projets d'expansion de trois des cinq écoles vétérinaires du Canada visent à alléger une partie de la pression, ils ne combleront qu'en partie le manque de main-d'œuvre. À l'heure actuelle, le WCVM fonctionne au maximum de sa capacité, avec seulement 100 places disponibles pour 250 candidats. Ce goulot d'étranglement retarde considérablement l'entrée de vétérinaires qualifiés sur le marché du travail.

Un investissement de 50 millions de dollars pour établir un centre national de dépistage au WCVM, dans le cadre d'un projet de développement plus vaste de 100 millions de dollars, pourrait améliorer considérablement cette situation. Cet investissement ferait passer le nombre annuel de vétérinaires entrant sur le marché du travail de 55 à environ 165. Une augmentation aussi substantielle aiderait à remédier à la pénurie immédiate et à soutenir la viabilité à long terme de la main-d'œuvre vétérinaire du Canada.

Largement soutenu par les secteurs vétérinaire et agricole, cet investissement ponctuel assurera la pérennité de la main-d'œuvre vétérinaire au Canada. Il est essentiel pour gérer les menaces biologiques émergentes, assurer le bien-être des animaux et

maintenir la sécurité alimentaire. De plus, il est essentiel pour protéger le secteur canadien de la production animale, qui représente 37,3 milliards de dollars et joue un rôle important dans l'économie nationale.

Des voies simplifiées pour l'obtention de licences pour les vétérinaires formés à l'étranger, un financement dédié aux infrastructures vétérinaires et un centre national de dépistage pour remédier aux graves pénuries s'avèreraient essentielles pour soutenir l'expansion et l'innovation de l'enseignement clinique, de la formation et de la recherche pour la prochaine génération de vétérinaires.

Santé mentale des professionnels vétérinaires

Recommandation 2 : Que le gouvernement fédéral s'attaque aux pénuries de main-d'œuvre en investissant dans la santé mentale de tous les professionnels vétérinaires.

Une proportion inquiétante de vétérinaires souffrent d'épuisement professionnel et de problèmes de santé mentale, un sur cinq signalant des pensées suicidaires au cours de sa carrière². Ces statistiques alarmantes soulignent le besoin urgent de donner la priorité au bien-être des professionnels vétérinaires et de leurs équipes de santé animale en s'attaquant aux conséquences émotionnelles de la profession sur ses praticiens.

L'ACMV a déjà consacré des ressources importantes à la sensibilisation à la santé mentale et à l'offre de soutien à ses membres et à ses étudiants. Malgré ces efforts, un nombre important de professionnels vétérinaires hésitent encore à discuter de leurs problèmes de santé mentale ou à demander de l'aide. Cette réticence aggrave le problème et souligne l'urgence d'une action collective pour éliminer la stigmatisation associée à la santé mentale dans la profession vétérinaire.

Pour prioriser le bien-être mental des professionnels vétérinaires, nous recommandons les actions suivantes.

- 1) **Accroître la sensibilisation et le soutien en matière de santé mentale** : le gouvernement fédéral devrait promouvoir et investir dans des services de santé mentale améliorés spécifiquement destinés aux vétérinaires. Le financement direct et responsable de ces services peut contribuer à éliminer la stigmatisation associée à la discussion des problèmes personnels de santé mentale et encourager davantage de professionnels à demander de l'aide.

² Croteau, Jill. "Veterinarians More than Twice as Likely to Have Suicidal Thoughts than Other Canadians: Study." Global News, May 12, 2021. <https://globalnews.ca/news/7856867/veterinarians-suicide-thoughts-rate-canada/>

- II) **Réduire la pénurie de main-d'œuvre** : remédier à la pénurie de professionnels vétérinaires permettrait d'améliorer considérablement leur bien-être. La pénurie actuelle exerce une pression énorme sur les équipes vétérinaires, ce qui entraîne des heures de travail prolongées sans repos adéquat. Cette charge de travail accrue, combinée aux facteurs de stress existants, a un impact profond sur la santé mentale et le bien-être général du personnel vétérinaire.

En donnant la priorité à ces actions, nous pouvons contribuer à alléger la pression émotionnelle des professionnels vétérinaires et à améliorer leur capacité à fournir des soins de haute qualité.

Maintenir et renforcer la disponibilité des médicaments vétérinaires essentiels dans l'intérêt de la protection de la santé et de la sécurité publiques, de la santé et du bien-être des animaux et de la sécurité alimentaire

Recommandation 3 : que le gouvernement fédéral investisse dans des moyens de maintenir et de renforcer la disponibilité des médicaments vétérinaires essentiels afin de protéger la santé et la sécurité publiques, la santé et le bien-être des animaux ainsi que la sécurité alimentaire. Le Canada devrait prendre l'initiative de collaborer avec la *Food and Drug Administration (FDA)* des États-Unis et l'Agence européenne des médicaments (EMA) afin d'améliorer les voies d'approbations communes des médicaments de manière à ce qu'elles soient plus efficaces et plus économiques.

Les vétérinaires du Canada sont confrontés à d'importantes difficultés pour accéder aux agents pharmaceutiques essentiels, notamment les antimicrobiens, les antiparasitaires, les analgésiques, les sédatifs et d'autres médicaments essentiels nécessaires à la santé et au bien-être des animaux, à la santé publique et à la sécurité alimentaire. De nombreux médicaments essentiels ne sont actuellement pas disponibles pour les vétérinaires pour traiter leurs patients en raison de problèmes de chaîne d'approvisionnement et de la réticence des fabricants à investir dans le coûteux processus d'homologation supervisé par Santé Canada. Par exemple, il y a une pénurie de médicaments antimicrobiens homologués nécessaires pour traiter les infections chez les animaux d'élevage tels que les vaches laitières, les porcs et les volailles.

De plus, les anciens médicaments sont retirés du marché canadien en raison des récents changements apportés à la réglementation sur les Bonnes pratiques de fabrication (BPF) de Santé Canada, souvent sans être remplacés par de nouvelles solutions de

substitution. Cette instabilité, en plus des risques accrus pour la santé et le bien-être des animaux, place les éleveurs canadiens dans une position concurrentielle désavantageuse par rapport à ceux des pays où ces médicaments demeurent disponibles.

L'absence de médicaments efficaces peut entraîner des risques importants pour la sécurité alimentaire au Canada, favorisant potentiellement la résistance aux antimicrobiens en raison de l'utilisation de médicaments moins efficaces, mais disponibles. Ce problème affecte non seulement la sécurité nationale, mais a également de profondes répercussions sur les relations commerciales internationales du Canada.

Un exemple urgent de ce défi est la disponibilité de la xylazine, un sédatif utilisé en médecine vétérinaire, qui est maintenant utilisée à mauvais escient comme adultérant dans l'approvisionnement en drogues illégales, notamment en combinaison avec le fentanyl. Cette utilisation abusive pose un grave problème de santé publique. Alors que le gouvernement fédéral s'attaque à cette menace émergente et étudie les mesures potentielles d'atténuation des risques, il doit s'assurer que la xylazine reste offerte pour une utilisation vétérinaire légitime, où elle est essentielle pour la manipulation sûre et humaine des animaux.

Pour résoudre ces problèmes, l'ACMV préconise les mesures suivantes :

- I) **Améliorer les voies d'approbation des médicaments** : collaborer avec la FDA et l'EMA pour rationaliser et améliorer les processus d'approbation des médicaments, les rendant ainsi plus efficaces et plus abordables.
- II) **Assurer la disponibilité des médicaments** : soutenir les initiatives visant à maintenir un approvisionnement stable en médicaments vétérinaires essentiels et à relever les défis causés par les changements réglementaires et les retraits du marché.
- III) **Équilibrer les besoins de santé publique et vétérinaire** : élaborer des stratégies pour gérer l'utilisation abusive de médicaments comme la xylazine sur le marché des drogues illégales tout en garantissant un accès continu à un usage vétérinaire légitime.

L'ACMV demeure déterminée à collaborer avec les autorités fédérales pour promouvoir un système de réglementation des médicaments vétérinaires plus efficace, garantissant la santé et le bien-être des Canadiens et de leurs animaux. En équilibrant soigneusement la réglementation et la disponibilité des médicaments, le gouvernement fédéral peut protéger la santé publique tout en répondant aux besoins essentiels de la profession vétérinaire au Canada.